

Population : 127,3 millions d'habitants (2017)

PIB/habitant : 33 114 €/habitant (2017)

[France : 32 200 €/habitant (2017)]

Langue officielle : japonais

Taux d'alphabétisation : 100%

Note : Cette fiche reprend des informations et statistiques produites par l'association d'éditeurs japonais (<http://www.jbpa.or.jp/en/>), l'association des éditeurs pour les échanges culturels (Publishers Association of Cultural Exchange (PACE) : <http://www.pace.or.jp/>) et la fédération des libraires japonais (<http://www.n-shoten.jp/>). Cette fiche est complétée d'informations fournies par l'office national japonais de statistiques (<http://www.stat.go.jp/english/>).

PRODUCTION ÉDITORIALE

Nombre d'éditeurs actifs

En 2017, on compte 3 434 maisons d'édition au Japon, un nombre en baisse constatée depuis une vingtaine d'années. Parmi elles, une trentaine réalise un chiffre d'affaires supérieur à 75 millions d'euros.

Le paysage éditorial est très diversifié, composé de petites ou moyennes maisons d'édition indépendantes, souvent familiales ainsi que de grands groupes. On compte en 2017 environ 1 700 maisons d'édition de moins de dix salariés (49 % du total), contre 27 maisons d'édition de plus de 1 000 salariés. Les participations étrangères sont rares et l'actionnariat reste majoritairement d'origine japonaise.

Depuis 2013, plusieurs fusions acquisitions ont bouleversé le secteur. Fin 2013 est intervenue la fusion de neuf sociétés (dont ASCII, Chobunsha, Enterbrain et Media Factory) pour former la maison *Kadokawa*. L'année 2017 a été marquée par le rachat par CCC (*Culture Convenience Club*) des éditions *Tokuma Shoten* et *Shufunotomo*, deux acteurs majeurs au Japon.

Très souvent, les moyens et grands éditeurs japonais publient à la fois des livres et des périodiques, les mangas étant généralement classés avec les magazines. Ainsi les grands groupes de presse sont également des leaders dans l'édition. Tous sont distribués par le même canal de distribution. C'est le cas par exemple de *Shueisha*, *Kadokawa*, *Shogakukan* ou *Nikkei*.

Nombre moyen de titres publiés

En 2017, 73 057 nouveaux titres ont été publiés ; cela constitue une baisse de 2,6 % par rapport à 2016. Cela représente en volume la publication de 314 millions d'exemplaires (-2,4 % par rapport à 2016). Depuis 2005, la production est relativement fluctuante mais on note une tendance générale à la baisse du nombre d'exemplaires publiés excepté pour la jeunesse (+ 0,7 %), les manuels scolaires (+ 8,2 %) et les livres professionnels (+ 4,9 %).

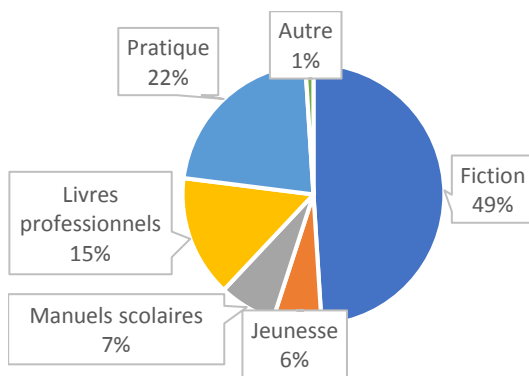
Évolution de la production éditoriale [2011 – 2017]

	2011	2013	2015	2017
Nouveaux titres	78	82	76	73
publiés	902	589	445	057

Source : *Shuppan Geppô*

En 2017, la production d'ouvrages de fiction représente près de la moitié du nombre de publications annuelles. Le nombre de nouveautés en littérature et en SHS a tendance à diminuer chaque année. Beaucoup d'éditeurs expliquent la baisse de cette production par une tendance de plus en plus forte du lectorat à vouloir se concentrer sur une lecture efficace, au détriment d'une lecture de loisir.

Production éditoriale par secteur [2017]



Source : Association des éditeurs japonais, 2018

L'édition japonaise se caractérise par la multiplicité de ses formats d'édition : premières éditions en format « petit A5 », puis version poche appelée *bunko* ; format *shinsho* qui correspond à celui d'un « Que sais-je ? », format *manga* (sujets traités via le dessin) ou encore les *mooks* (forme hybride entre le magazine et le livre).

VENTES

Chiffre d'affaires

Depuis une quinzaine d'années, le chiffre d'affaires est à la baisse et s'élève à 5,4 milliards d'euros en 2017 (ce chiffre comprend le CA de l'édition et de la presse). Cela représente la vente de 591 millions d'exemplaires, soit 4,2 % de moins qu'en 2016. Notons que la baisse du chiffre d'affaires du secteur du livre est régulière depuis une vingtaine d'années. Cette baisse reste toutefois relativement limitée comparée à celle qui affecte le secteur de la presse.

Livre numérique

En 2017, les ventes de livres en format numérique correspondent en valeur à environ 1,6 milliard d'euros, en légère hausse par rapport à 2015. La majorité du chiffre d'affaires de l'édition numérique est réalisée par les ventes de mangas (77,2 %). La lecture sur smartphone est également très répandue et donne lieu à la création de nouveaux contenus adaptés à cet outil de lecture.

La loi sur le droit d'auteur a été revue en avril 2014, afin de définir les droits des auteurs et éditeurs dans l'environnement numérique.

LE MARCHÉ NUMÉRIQUE EST DOMINÉ PAR LES VENTES DE MANGAS QUI REPRÉSENTENT 77 % DU TOTAL DES VENTES EN 2017.

Système de prix et TVA

Le *Resale Price Maintenance System* favorise le prix fixe mais ne le rend pas obligatoire. C'est sur une base volontaire et contractuelle que les prix sont fixés entre éditeurs et distributeurs ainsi qu'entre distributeurs et détaillants. Le prix est en général fixé pour une durée de 2 ans, avec une remise tolérée de 5 %.

Le prix moyen du livre est de 8,81 € en 2017, en diminution depuis plusieurs années.

Le taux de T.V.A. s'élève à 8 % depuis 2014 (5 % auparavant) quels que soient les produits, y compris les livres qu'ils soient sous format papier ou numérique.

TRADUCTIONS

Hormis le domaine de la jeunesse où les traductions sont nombreuses, le marché éditorial japonais reste centré sur sa production nationale. Selon les années, on compte seulement 8 à 10 % de titres traduits, principalement en fiction (jeunesse comprise) et SHS. Ce pourcentage reste relativement stable depuis de nombreuses années¹ bien que les éditeurs privilégient de plus en plus les publications d'auteurs japonais pour lesquels l'accueil du public est plus simple et la promotion moins coûteuse.

La majorité des traductions est d'origine anglo-saxonne (70 %), les best-sellers américains de fiction et certains ouvrages de business arrivant en tête des préférences du public. Très loin derrière l'anglais, le français était jusqu'en 2015 la seconde langue d'origine des ouvrages traduits en japonais, puis l'allemand ; mais ces positions se sont inversées depuis 2015. Le russe est la quatrième langue d'origine des ouvrages traduits en japonais.

En 2017², selon les chiffres du SNE 178 cessions de droits ont été réalisées par les éditeurs français vers le Japon (248 en 2016).

¹ Source : *Practical Guide to Publishing in Japan 2014-2015*, Japan Book Publishers Association.

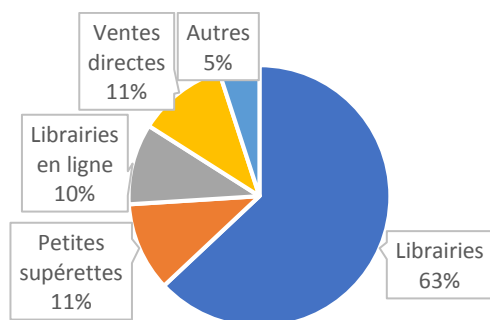
² Chiffres issus des Repères statistiques 2018 du syndicat national l'édition française (SNE).

POINTS D'ACCÈS DU LIVRE

Réseau de librairies

En 2016, les ventes des librairies représentent 63 % du chiffre d'affaires annuel du secteur (contre 73 % en 2015). Les *convenience stores*³ correspondent quant à eux à 11 % du même chiffre d'affaires. La part des ventes en ligne est estimée à 10 % par les plus grands éditeurs mais cela ne comprend pas les chiffres de ventes d'Amazon.

Répartition du CA par canal de vente [2016]



Source : Association des éditeurs japonais, 2018

Le nombre de librairies ne cesse de baisser : de 22 400 en 1999, elles sont 12 526 en mai 2017. Près de 1 000 détaillants ferment chaque année et on compte seulement 200 à 300 nouveaux points de vente créés. De plus, les librairies indépendantes diminuent au profit des chaînes de librairies.

La tendance des librairies « hybrides » se développe de plus en plus. Par exemple, les complexes Tsutaya (dans le quartier Daikanyama de Tokyo) vendent et louent des livres, proposent des espaces de détente avec café (ils ont notamment réalisé un partenariat avec Starbucks), des espaces de jeu pour les enfants etc.

D'autre part, les librairies d'occasion comme la chaîne *Shinkobon* sont en plein essor : en 2012, on dénombre plus de 2 300 magasins d'occasion membres de l'Association Japonaise de Libraires d'occasion. En proposant des livres d'occasion à l'état quasi-neuf, elles peuvent infliger un manque à gagner important aux éditeurs. Enfin, le marché des *mangas* souffre de la concurrence des « *manga cafés* », établissements où périodiques et mangas sont disponibles au prêt pour de faibles sommes.

Le système de distribution est basé sur celui de ventes en dépôt. Grossistes et détaillants ont la

³ Avec un nombre de points de vente beaucoup plus élevé que celui des plus grandes chaînes de librairies, le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de livres par les supérettes est très

possibilité de renvoyer à l'éditeur les exemplaires non vendus pendant 3 à 6 mois après la parution d'un titre. Le taux de retour est élevé (36,7 % en 2017) et représente une véritable entrave à la bonne santé du secteur.

Les points de vente de livres les plus importants (selon chiffre d'affaires 2017)

Librairies	Chiffre d'affaires (en millions d'euros)	Évolution des ventes (2016-2017)
Culture Convenience Club	1 900	+ 6,7 %
Kinokuniya Shoten	782	- 2,4 %
Maruzen Junkudo Shoten	582	+ 1,4 %
Book off Corporation	519	+ 4,1 %
Miraiya Shoten	435	+ 4,9 %
Yuurindoo	382	+ 2,4 %

Source : Association des éditeurs japonais, 2018

Foire

Tokyo International Book Fair

Chaque année au mois de septembre.

Dates 2018 : 23 – 25 septembre

Site Internet : www.bookfair.jp/en

Bibliothèques publiques

On recense près de 3 200 bibliothèques publiques en 2015. Près de 324 millions usagers ont fréquenté ces bibliothèques sur l'année 2014 pour un total de 690 millions de livres empruntés.

Au total, les bibliothèques publiques japonaises mettent à disposition des lecteurs 423 millions d'exemplaires. Les acquisitions combinées des bibliothèques publiques et des bibliothèques universitaires (au nombre de 1 677) représentent moins de 4 % des ventes de l'édition japonaise. Les budgets d'acquisition sont en baisse depuis une dizaine d'années, notamment pour les ouvrages spécialisés.

important. Il concerne essentiellement les mangas, quelques livres de poche ou semi-poche et les magazines.

ORGANISMES PUBLICS ET PROFESSIONNELS

Soutiens publics existants

Il existe plusieurs organismes de soutien à l'édition et à la traduction :

- *Japan Foundation* prend en charge une part des coûts de traduction ou de production. L'aide ne peut pas, en principe, excéder 1 million de yen.
- *Foundation Suntory* apporte une aide financière à la traduction d'une dizaine d'ouvrages par an, de 5 millions de yens à chacun, du japonais vers d'autres langages. Cette bourse concerne des publications exigeantes de critique ou de travaux académiques en sciences humaines, littérature et arts.
- *Japanese Literature Publishing Project (JLPP)* promeut la traduction de la littérature japonaise contemporaine, en achetant les droits ou en coéditant avec des éditeurs.

Regroupements professionnels

Japanese Literature Publishing and Promotion Center

Courriel : j-lit@j-lit.or.jp

Site internet : www.jlpp.go.jp

Japan Book Publishers Association

Site internet : jbpa.or.jp

Publishers Association for Cultural Exchange (PACE)

Site internet : pace.or.jp

Cette fiche pays a été réalisée par Adélaïde Deharbe, sous la direction de Clémence Thierry, au département Études du BIEF.

Bureau international de l'édition française
115, boulevard Saint-Germain - 75006 Paris
t: +33 (0)1 44 41 13 13 ; f: +33 (0)1 46 34 63 83

www.bief.org

Directeur de la publication : Nicolas Roche

Cette publication bénéficie du soutien

